



Dossier de presse

Le temps des Ogres

Une comédie tragi-grotesque sur la folie du pouvoir

Par Taïko Théâtre

Tout public à partir de 12 ans

Texte et mise en scène de Daniel Violette

Musiques de Dominique Cardon

Une création mars 2026 au Théâtre des 3 Raisins Avignon

Festival Off d'Avignon 2026

Au Théâtre des 3 Raisins – 15 rue Thiers 84000 Avignon

Tél. 04 65 87 07 69 - www.theatre3raisins.com

Générale le 3 juillet à 15h

Tous les jours du 4 au 25 juillet à 15h, relâche les jeudis 9, 16 et 23



***Plus actuel que jamais, un spectacle manifeste contre tous les totalitarismes...
BRAVO ! A VOIR ABSOLUMENT. (SUD-ART CULTURE, mars 2026)***

www.taikotheatre.com

Taïko Théâtre 23450 Fresselines / tél 0607117437 / taikotheatre@gmail.com

Le temps des Ogres, création 2026 au Théâtre des 3 Raisins Avignon

Adaptation du texte en 2021 pour la création d'une pièce de théâtre à La Ferté-sous-Jouarre 77 et au Festival Off d'Avignon (Théâtre du Roi René). Cette pièce a été programmée en 2023 au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie de Vincennes (Paris 75012) et elle a fait l'objet en mars 2026 d'une nouvelle création essentiellement marionnettique, au Théâtre des 3 Raisins d'Avignon. Avec le soutien de la MJCS Maison des Jeunes de la Culture et des Savoirs de La Châtre 36, Commune de Fresselines 23, MLC Maison des Loisirs et de la Culture Belle-Isle de Châteauroux 36, Tiers-lieu Les Ateliers de la Mine à Lavaveix-les-Mines 23, Commune de Dun-le -Palestel 23

Extraits de presse Festival Off d'Avignon 2021

*Une dualité scénique improbable. Un et un font plusieurs pour rendre la somme d'un commandant, un mystificateur et un peuple en bois. La scène captivante joue avec l'espace et le temps: le jeu renverse les dimensions du théâtre pour retrouver l'amertume d'un milieu de XXème siècle. **Le Bruit du Off***

*La métaphore fait mouche. Et la mise en scène, faite de caisses de bois et de batterie de cuisine, laisse des images marquantes : la grande chorale incapable de parler d'une seule voix, les prisons qu'on vide, et surtout cette bataille finale entre le grand Commandeur et le Grand Mystificateur, qui s'achève dans le désordre inqualifiable des quilles de bois jetées à terre. **Vaucluse Matin***

*Signé Daniel Violette, Le temps des Ogres est un spectacle rare, pédagogique, et d'une grande intelligence... Voilà un spectacle important sur le propos, et exemplaire sur la forme déployée ici pour dénoncer en réalité toutes les dictatures. **La Provence Culture***

*Création moderne et cinglante sur la dictature, Le temps des Ogres est une brillante illustration de la folie du pouvoir. Cynique et drôle, ce texte séduit par son propos puissamment intelligent et une mise en scène inventive mêlant subtilement comédiens de chair et d'os, marionnettes, caisses en bois et autres ustensiles farfelus. **La Provence / Festival Off***

*C'est à ce titre que « Le temps des Ogres » mérite le détour. Il met en exergue, de manière plutôt ludique et inventive les tensions des dictatures. Peuple opprimé, dirigeants ambitieux et quasi-schyzophrènes, armée lobotomisée et clown réfractaire. La compagnie Taïko nous entraîne dans une fresque décalée de ce régime politique pour mieux le dépeindre. **Rue du Théâtre***



Qui sont les Ogres ?

A la manière de Ionesco, Brecht, ou Jarry, cette comédie tragi-grotesque manie l'humour et la cruauté pour évoquer le comportement despotique du dictateur, représenté comme un monstre bestial, aveugle et sanguinaire. Débordant d'un désir insatiable de pouvoir et de richesse, l'Ogre des contes de notre enfance a changé d'apparence, il n'est plus seulement l'homme sauvage qui mange ses semblables, il est aussi devenu celui qui dévore nos libertés. « Le temps des Ogres », c'est une plongée acide dans les mécaniques de la dictature, en marionnettes et en chansons.

Tous les coups sont permis entre le Commandeur et son frère, le Grand Mystificateur, et pendant que les deux tyrans se disputent le pouvoir et la richesse, la colère gronde chez les pauvres, anéantis par une vie de labeur acharné et de répression policière. Chargé à la fois de jouer les espions pour son maître et de le distraire, le Clown du Commandeur devient le porte parole du peuple opprimé. Il ne lui reste plus qu'à exalter la rivalité entre les deux chefs pour provoquer une guerre fratricide et libérer le pays de la dictature.

Note de l'auteur

Dans les contes, l'Ogre est souvent dépeint comme un monstre bestial, aveugle et sanguinaire, animé d'un appétit féroce de chair fraîche. Mais ce qui le rapproche « dangereusement » de nous, c'est sa faculté d'éprouver les sentiments qui nous animent tout au long de notre existence, la colère, la joie, la tristesse, la peur. Il est « L'homme sauvage qui mange les enfants », selon Charles Perrault, et qui nous inspire une crainte enfantine et ancestrale de la dévoration, mais il nous ressemble un peu. Qui sont les Ogres, où sont-ils ?

Débordant d'un désir insatiable de pouvoir et de richesse, l'Ogre des contes de notre enfance a changé d'apparence, et si je l'imagine en chef d'état, en chef religieux, il reste un Ogre, il est devenu celui qui dévore nos libertés. Je pourrais l'imaginer en apôtre de la finance, promoteur d'une machine économique néo-libérale qui soumet les individus aux exigences de la compétition et du profit et qui menace nos libertés. Mais je préfère imaginer son visage d'enfant, et je me dis qu'avant d'être un monstre, il a connu les mêmes frayeurs que les autres enfants, et je suis sûr que lui aussi il a eu peur d'être englouti par le Grand Méchant Loup. J'imagine alors la paranoïa du tyran prendre le visage de ce Grand Méchant Loup, avec la peur de perdre le pouvoir et la richesse, une peur viscérale qui lui ronge les entrailles et qui va inévitablement provoquer sa chute. LA CHUTE DU TYRAN, c'est possible !

J'ai imaginé un grand jeu de massacre, une sorte de chamboulout géant où l'on pourrait incendier les effigies des Ogres Pol Pot, Hitler, Staline, Bokassa, Pinochet, Mao, Bachar el-Assad, et tous ceux qui sévissent encore aujourd'hui, comme un exorcisme pour crier sa colère et sa révolte contre les fossoyeurs de la LIBERTÉ, pour exprimer sa tristesse au souvenir de toutes les victimes de la barbarie des hommes. ALORS j'ai imaginé une version sanglante de « L'arroseur arrosé », un conte tragi-grotesque que l'on appellerait LE TEMPS DES OGRES, ou comment l'Ogre devient à son tour victime de la crainte qu'il inspire, celle de la DEVORATION.

Et puis des condamnations et des sentences de mort qui résonnent comme des coups de marteaux sur une enclume, depuis trop longtemps... et puis cet interminable cortège funèbre de martyrs, des noms de toutes les couleurs, depuis trop longtemps... 19 ans de prison pour avoir osé chanter dans sa langue maternelle le kurde. Torturée, violée, assassinée pour avoir manifesté son désir de justice, de liberté et d'égalité. Morts après plusieurs mois de jeûne de protestation contre la répression. 33 ans de prison et 148 coups de fouet pour avoir exprimé son désaccord avec l'obligation de porter le hijab. Morts pour la liberté d'expression. Nasrim Sotoudeh, Daniela Carrasco, Havrin Khalaf, les journalistes de Novaïa Gazeta, Nudem Durak, Ibrahim Gökcek et Helin Bölek, et tous les autres, des enfants, des femmes, des hommes, dans les pogroms d'Europe de l'Est, dans les camps d'extermination nazis, au Rwanda, au Cambodge, en Syrie, en Palestine, quel avenir pour les Kurdes ? Combien reste-t-il d'Indiens sur le continent américain ? Depuis trop longtemps...

Alors, pleurer sur le sort des opprimés, OUI ! Mettre la tristesse, la révolte et la colère au service du rire, c'est encore mieux ! Alors j'ai choisi le rire, le rire cruel. L'humour et la cruauté pour aiguïser notre vigilance et notre sens critique face à la montée des doctrines nationalistes et des intégrismes religieux. L'humour et la cruauté pour évoquer le comportement despotique des dictateurs, la privation des libertés fondamentales et le déshumanisation de l'individu dans les régimes totalitaires. Du burlesque dans le tragique, et du tragique dans le burlesque, à la manière de Ionesco, Brecht, Jarry, et tant d'autres qui ont préféré choisir le rire cruel pour parler de la spirale infernale de la folie du pouvoir, et du pouvoir de la folie... du pouvoir. Plus qu'un désir, UNE NÉCESSITÉ.



Distribution

Texte, mise en scène, scénographie et marionnettes : Daniel Violette

Mélodies des chansons A Cappella : Dominique Cardon

Interprétation : Lila Chamblay et Daniel Violette

Lila Chamblay – Licenciée en études théâtrales de l'Université de Lille, et diplômée de l'école d'art dramatique de Tourcoing. Auteure et comédienne, elle aime apprendre, performer, explorer, créer et transmettre. Après avoir multiplié, de 2020 à 2023, les stages de théâtre sur le jeu d'acteur et la mise en scène, elle a créé en 2025 à l'Hospice d'Havré de Tourcoing son premier « Seule en scène » intitulé « Pioupiou il est mort », pièce qu'elle qualifie elle-même de Joyeux Bordel Organisé. Également artiste intervenante pour le Théâtre Octobre, elle anime des ateliers théâtre en milieu scolaire depuis 2023.

Daniel Violette – auteur et comédien - Passionné de musique, il se consacre à la clarinette basse et aux percussions avant d'intégrer dans les années 80 la compagnie Georges Lafaye où il se forme à la marionnette et au théâtre d'objets. Suivent une tournée internationale de plusieurs années dans le music-hall (Las Vegas, Acapulco, Johannesburg, Genève, Paris...) et une reprise d'Antigone en bunraku à La Cartoucherie de Vincennes (Théâtre de La Tempête). Il travaille ensuite dans plusieurs troupes de théâtre jeune public avant de former la compagnie Taïko (devenue Taïko Théâtre) en 1994 à Fontainebleau (77), où il crée ses spectacles en partenariat avec le « Théâtre des Sablons ». Co directeur artistique de la cie avec Isabelle Bord, il a déjà écrit et réalisé une quinzaine de spectacles tout public et jeune public, dans lesquels il est également comédien et/ou marionnettiste, concepteur et réalisateur des décors et des marionnettes, et auteur des chansons. A travaillé pendant quinze ans dans les centres AFPA du Limousin comme intervenant / comédien sur les formations professionnelles ADVF, TMS et CIP.

Dominique Cardon – Musicien - Guitariste (DEM de guitare classique) et ancien directeur de l'École Municipale de Musique de Saint-Fargeau Ponthierry 77, il est également professeur de guitare et de formation musicale dans différentes écoles de musique en Seine et Marne. Inscrit à la SACEM et à la SACD, il multiplie les expériences de compositions et d'arrangements pour le théâtre, la danse, la chanson et dans plusieurs formations vocales et instrumentales. Également concertiste en solo, et dans diverses formations de jazz et de musique de chambre. Formateur pour musiciens professionnels autour du logiciel libre d'édition musicale MuseScore. Il a écrit cinq musiques de spectacles pour Taïko Théâtre.

Taïko Théâtre - Avec une vingtaine de créations à son actif, la compagnie poursuit son chemin dans une démarche artistique pluri-disciplinaire où se mêlent joyeusement jeu d'acteur, clown et marionnettes, chansons et musique en direct. Elle nous livre un théâtre qui se fait le plus souvent l'écho des préoccupations de notre époque, un théâtre tout terrain, pour tous publics, et qui se plaît à conjuguer à tous les temps les verbes Divertir et Réfléchir.

Installée au cœur de la Vallée des Peintres de la Creuse, entre Berry et Limousin, la compagnie a imaginé un triptyque théâtral autour de la peinture impressionniste et de la poésie en rendant hommage à trois artistes novateurs qui ont laissé une empreinte durable sur ce territoire et dans le champ de la création artistique contemporaine : Claude Monet, Maurice Rollinat et George Sand. Elle organise régulièrement des manifestations culturelles dans sa commune autour de la musique, de la poésie, du théâtre et de la marionnette. Elle est intervenue pendant plus de quinze ans dans les centres AFPA de sa région sur différentes formations pour adultes (Assistants de vie aux familles, conseillers en insertion professionnelle et techniciens médiation services).

Depuis son installation dans la Creuse, elle participe activement à l'animation du territoire en proposant une offre culturelle de proximité, avec aujourd'hui la participation de l'association Fresselines sur Scènes. Théâtre, musique, marionnettes ou poésie s'invitent le plus souvent chez l'habitant, mais aussi dans les lieux publics et autres lieux du patrimoine avec le festival « La fête au jardin ».

Le temps des Ogres – extrait de texte de *la scène des gardes*

Garde 1 – Hephep, vous là bas, z'avez pas l'droit d'aller là, passez pas par là c'est interdit.

Garde 2 – Savez pas lire, c'est interdit on vous a dit.

G 1 – Et par là non plus, c'est pas chez vous, et puis d'abord, vous êtes qui vous ?

G 2 – Répondez quand on vous parle ! Vous venez d'où, et vous allez où ? Vous comprenez ce que je dis ?

G 1 – Risque pas de comprendre, l'a une tête d'étranger on dirait.

G 2 – Y'a pas que la tête, drôles de vêtements, l'est plutôt mal fagoté.

G 1 – Et vous là bas qu'est ce que vous regardez, z'êtes pas content ? Y'a quelque chose qui vous dérange ?

G 2 – Comme ça on a pas le droit d'arrêter les gens dans la rue, on vous a demandé votre avis ? Z'avez une attestation de sortie ?

G 1 – Comment ça on a pas l'droit de s'exprimer dans ce foutu pays ? QUOI parler librement, vous êtes journaliste ?

G 2 – Hé, y'en a un autre qui nous regarde.

G 1 – Qu'est ce que vous voulez, il est pas content lui aussi, y' veut s'exprimer ?

G 2 – C'est quoi cette boîte en carton et cette couverture pourrie qui sent la vieille charogne, Monsieur vit dans la rue ? Y'sait pas que ça gâche le paysage ?

G 1 – Ça fait pas propre. Il a pas de domicile le monsieur ? Y' sait pas que c'est obligatoire un logement et une adresse le monsieur ? Y' connaît pas la loi ?

G 2 – L'a un problème le monsieur, y' tient pas sur ses jambes ? C'est pas une raison pour rester là, allez ouste !

G 1 – Besoin de quoi ? Des soins ? Il est malade le monsieur, il veut aller à l'hôpital ? Hepep, on veut pas le savoir on est pas médecin, l'a qu'à y'aller tout seul à l'hôpital.

G 2 – L'a pas compris le monsieur, faut pas rester là, faut disparaître, allez ouste !

G 1 – Et plus vite que ça, sinon c'est la prison qui le soigner le monsieur.

G 2 – Et les autres qui z'arrivent, ils nous regardent bizarrement. Z'êtes pas contents là bas, z'avez des choses à dire vous aussi ?

G 1 – QUOI j'ai le droit de me promener où je veux quand je veux, QUOI faut du travail et à manger pour tout le monde, un toit sur la tête, et ben QUOI le droit au logement, c'est QUOI la liberté d'expression ? Z'êtes pas contents ?

G 2 – Il vous plaît pas notre beau pays, Il vous plaît pas notre gentil capopo qui pense rien qu'à vous faire plaisir ? La preuve, c'est même plus la peine de se déplacer pour aller voter, c'est lui qui décide pour vous, si c'est pas attentionné ça !

G 1 – Et son petit frère, celui qui va tous nous emmener au paradis, hephep, non attendez, comment ça il y a une embrouille, on se calme, le petit frère il a dit, le paradis c'est seulement pour ceux qui le méritent, c'est pas fait pour les autres, c'est lui qui l'a dit, attendez, il ne vous plaît pas le gentil monsieur qui raconte des belles histoires ? Hein, QUOI ? Z'en voulez pas du Grand Moustikafaïre, Il faut qu'il s'en aille lui aussi ?

G 2 – Hephep, on se calme. Hein, QUOI ? Voulez qu'y s'en aillent tous les deux ?

G 1 – On dirait que ça commence à ressembler à une émeute.

G 2 – Je dirais même plus, ça serait le début d'la révolution que ça m'étonnerait pas. Il va falloir sévir.

G 1 – C'est pas le moment de se laisser piétiner par cette bande d'excités.

G 2 – Faut les calmer, il va falloir attendrir la viande, c'est une priorité.

G 1 – Indispensable pour les ramasser à la petite cuillère.

G 2 – Et les jeter dans une civière avant de les refroidir.

G 1 – Je dirai même plus, il va falloir les refroidir avant de les envoyer au cimetière.

G 1 et G 2 – Allez embarquez moi tous ces contestataires, c'est le moment de nettoyer la place, et plus vite que ça, il faut que ça soit propre, il faut que ça brille !



Le temps des Ogres, Avignon 2026

Au Théâtre des 3 Raisins
15 rue Thiers 84000 Avignon
Tél. 04 65 87 07 69 - www.theatre3raisins.com

Générale le 3 juillet à 15h
Du 4 au 25 juillet, tous les jours à 15h, relâche les jeudis 9, 16 et 23

Par Taïko Théâtre / contact Dany au 0607117437 / taikotheatre@gmail.com



www.taikotheatre.com

Taïko Théâtre 23450 Fresselines / tél 0607117437 / taikotheatre@gmail.com